



## Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

### La Bénite Fontaine 1542

Le sanctuaire marial de la Bénite Fontaine est un important lieu de pèlerinage de Savoie. Il est situé à 1,5 km de la ville de La Roche-sur-Foron dans le département de Haute Savoie non loin de la ville de Saint-Sixt. La source qui est à l'origine du sanctuaire marial de la "*Bénite Fontaine*" se trouve dans un vallon boisé situé entre Genève et Annecy. Quand on arrive à la Bénite Fontaine, il faut d'abord descendre un petit sentier pour trouver, en contrebas, et situé dans une clairière, la fontaine miraculeuse, et les nombreux ex-voto placés en remerciement des grâces reçues. Plusieurs récits nous racontent l'origine du pèlerinage.

Une histoire locale mentionne deux épidémies de peste noire, en 1542 et 1586. Au 16ème siècle, la peste était très redoutée car elle faisait beaucoup de morts et personne ne savait encore lutter contre ce fléau. Aussi cherchait-on à fuir les lieux infestés ; l'on se tournait aussi vers la prière et la dévotion à la Vierge Marie. En 1542, pour échapper à la peste noire venue de Genève, peste qui fit un nombre considérable de morts, la population chercha refuge au creux d'un vallon et découvrit une source d'eau pure, qui lui permit de survivre. On pense qu'un premier oratoire dédié à Marie, fut construit près de la source. En 1586, une nouvelle épidémie de peste survint, et la population s'enfuit jusqu'au vallon où elle retrouva l'oratoire dédié à la Vierge Marie, et à la source pure. On pense que, dès lors, les habitants du voisinage prirent l'habitude de confier leurs peines à Marie, et à la remercier. Et, à partir de 1617, date de l'arrivée des Capucins à La Roche Foron, le petit oratoire situé près de la "Bonne Fontaine", devint célèbre.

Depuis déjà longtemps, des miracles avaient lieu près de la Bonne Fontaine. Le 24 juin 1617, Saint François de Sales, vint célébrer la fête de

saint Jean Baptiste patron de la paroisse. Le curé de La Roche, le Révérend François de Saint-Sixt, archidiacre de la Collégiale mit Saint François de Sales au courant de la ferveur populaire qui entourait la Bonne fontaine, ainsi que 14 guérisons surprenantes qui y avaient eu lieu. Saint François de Sales soumit ces guérisons au Conseil du duc de Genevois-Nemours et demanda au père Baranzano, professeur de sciences au collège Chapuisien d'Annecy de faire analyser l'eau. Cela représentait, à cette époque, une très longue enquête. Enfin, en juin 1619, saint François de Sales fut informé que les guérisons étaient authentiques. Il demanda alors au curé de La Roche, de faire construire, près de la source, une chapelle appelée Notre-Dame de la Visitation.

Grâce aux aumônes des pèlerins, la chapelle fut rapidement construite. Elle mesurait 8,30 m de long et 6,30m de large. Elle était couverte de chaume. La source ne fut pas oubliée : son eau fut recueillie dans une vasque de pierre et un nouvel oratoire, plus important, fut construit. Saint François de Sales vint lui-même bénir la chapelle, la source et la statue de Notre-Dame de la Bénite-Fontaine. Cette statue datant de 1620, est en bois, mais celle qui est dans la chapelle actuelle n'en est qu'une copie ; l'originale est conservée en lieu sûr. Cette statue représente la Vierge Marie enceinte.

Tous les travaux furent achevés en 1620 ; et le 24 octobre 1620, par un acte administratif, Saint François de Sales déclarait la chapelle dépendante de la paroisse de La Roche-sur-Foron et son chapitre devait s'en occuper. Dès lors, le culte de Notre-Dame de la Bénite-Fontaine devint très vivant et de nombreux fidèles y venaient tous les dimanches, assister à la messe. La tradition locale mentionne aussi un ermite, André Foras, qui aurait desservi la chapelle pendant de longues années, mais on n'en sait pas davantage. Pour résumer, on peut affirmer qu'un petit oratoire existait avant 1617. Les guérisons qui y eurent lieu conduisirent à nommer ce lieu la "*Bonne-Fontaine*", puis la "*Bénite-Eau*" et enfin la "*Bénite-Fontaine*".

Puis vint la Révolution Française. Les troupes françaises entrèrent en Savoie le 22 septembre 1792 : 1<sup>ère</sup> annexion de la Savoie à la France, jusqu'en 1815. À partir de 1793, les prêtres réfractaires, c'est-à-dire les prêtres qui avaient refusé de prêter le serment à la Constitution Civile du Clergé, durent se cacher ou s'exiler. En conséquence, la paroisse de La Roche et le sanctuaire de la Bénite-Fontaine, ne furent plus desservis. Des habitants du village cachèrent la statue de la Vierge à Bröys, un quartier de La Roche. Malheureusement la chapelle fut pillée. Cependant, huit jeunes de Saint-Sixt vinrent desceller l'autel de la chapelle dévastée et le cachèrent dans le cimetière de Saint-Sixt. Le chanoine Chevalier, historien local, écrivit que tous les jours, quelques personnes du village venaient prier Notre Dame de la Bonne Fontaine. Et des miracles furent encore accomplis en ce lieu. Le Concordat de 1801 ayant rétabli la paix religieuse

**Spiritualité sur Radio Silence**  
**www.radio-silence.org**

la statue de la Vierge fut remise en place dans l'oratoire, mais la chapelle était en ruines : il fallait la reconstruire. Et cela demanda beaucoup de temps. Cependant un paroissien, François Thabuis, consacra tous ses efforts à l'entretien de la Source et de l'oratoire et de l'accès au sanctuaire. Il mourut le 29 septembre 1859 âgé de 86 ans.

En 1861, Monseigneur Magnin, évêque d'Annecy, qui, tout enfant et malade, avait été miraculeusement guéri à la Bénite-Fontaine, fit restaurer le sanctuaire de la Bénite Fontaine. La tâche fut confiée à un vicaire de la paroisse, l'abbé Georges Revillard. Il fit appel aux bonnes volontés, tant pour les travaux que pour le financement. Et les bonnes volontés ne manquèrent pas tant la dévotion à la Vierge Marie était grande. L'abbé Révillard avait estimé qu'il fallait construire la nouvelle chapelle sur le plateau, où les pèlerins auraient plus de place. On donna à la nouvelle chapelle les mêmes dimensions que l'ancienne, mais elle fut construite dans le style courant de l'époque : le néo-gothique.

Le 29 juin 1862, 8000 pèlerins venus en cortège depuis la Roche apportèrent une statue de la Vierge en bronze doré, réplique de Notre-Dame de Fourvière. Cette statue fut hissée au faite du clocher. Une inscription est visible sur le socle : "*Ils m'ont établie gardienne de leur vallée*". Le 3 mai 1863, Mgr Magnin vint bénir solennellement le nouveau sanctuaire. Quant à l'abbé Revillard, devenu curé d'Étaux, commune proche de la Roche, il fut le premier recteur du sanctuaire, de 1875 jusqu'à sa mort en 1878.

Parlons maintenant du chanoine Joseph Chavanne. Né le 6 novembre 1898, professeur et directeur du Grand Séminaire d'Annecy, il fut le recteur de la Bénite-Fontaine de 1938 jusqu'au 28 janvier 1946, date de sa mort. Il fit aménager le vallon ; mais ce qui lui valut sa célébrité, c'est que, pendant l'occupation nazie, il cachait les juifs, les résistants et ceux qui refusaient le STO, le Service du Travail Obligatoire en Allemagne. Il organisait leur passage en Suisse, les accompagnant jusqu'à la frontière. Le 8 septembre 1945, il organisa le pèlerinage des rapatriés. 14 000 pèlerins étaient présents. Le 11 octobre 1946, ce fut le pèlerinage du "*Grand retour*", mais sans le chanoine Chavanne, décédé quelques mois plus tôt.

Actuellement, des habitants de la région viennent prier au sanctuaire et remplir des bidons d'eau. La messe est célébrée tous les jours dans la chapelle et le chapelet est récité. Pendant l'année, des pèlerinages extérieurs et des journées de prière ou d'adoration y sont organisés. On parle souvent d'un "*Lourdes savoyard*", mais l'affluence n'a rien à voir avec celle de Lourdes, ce qui n'empêche pas une dévotion intense quoique discrète.